

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1951)

Heft: 4

Buchbesprechung: Nouveaux livres ; Zeitschriften

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

WÄDENSWIL

Mai: 8. Jodlerkonzert.

WEGGIS

April: 1. u. 8. Theater-Aufführungen.
29. Jodelkonzert.

WINTERTHUR

April/Mai: Museum der Stiftung Oskar Reinhart: Sammlung von Bildern schweiz., deutscher u. österreich. Maler des 19. u. 20. Jahrhunderts. – Kunstmuseum: Gemäldesammlung des Kunstvereins Winterthur.

April: 4. Bach-Konzert. Leitung und Solist: Edwin Fischer.

7. Orchesterkonzert. Leitung: V. Desarzens. Solisten: Lotte Gautschi, Klavier; Georges Coutelen, Klarinette.

11. Benefizkonzert. Leitung: Clemens Dahinden. Solisten: Luise Schlatter, Violine; A. Schneeberger, Klavier.

14. Orchesterkonzert. Leitung: V. Desarzens. Solist: Giuseppe Piraccini.

18. Orchesterkonzert. Leitung: V. Desarzens. Solisten: Maria Becker, Sprechstimme; Walter Frey, Klavier.

20. Orchesterkonzert. Leitung: V. Desarzens. Solist: Fritz Albert.

25. Klavierabend Reine Gianoli.

ZERMATT

April bis 19. Mai: Skitourenwochen.

ZUG

Mai: 5. Casino: Symphoniekonzert.

ZÜRICH

April: Theater am Neumarkt: Aufführungen des Kabarets «Cornichon». – Hotel Hirschen: Vorstellungen des Kabarets «Fédéral».

April/Mai: Spielzeit des Stadttheaters (Opern, Operetten, Gastspiele) und des Schauspielhauses.

April/Juni: Rudolf-Bernhard-Theater: Schwänke, Operetten, Revuen.

Anfang April/Ende Mai: Graphische Sammlung der ETH: Ausstellung «Französische Handzeichnungen aus vier Jahrhunderten». – Internat. Kautschuk-Latex-Tagung.

1. Meise: Konzert der Hausorchestervereinigung Ed. de Stoutz. – Kongreßhaus: Schweiz. Katzenausstellung. – Hallenstadion: Eishockeyspiel Schweiz – engl. Professional-Team.

1. April/15. Okt. «Heimthus»: Trachtenausstellung Schweizer Heimatwerk.

3. Tonhalle: Symphoniekonzert. Leitung: Erich Schmid. Solist: Ed. Erdmann, Klavier.

6. Tonhalle: Kammermusikabend Béla Sziget.

7. Kongreßhaus: Großes Jazz-Konzert Bill Coleman.

7./8. Stadtzürcher Orientierungslauf.

8. Rad: Vier-Kantone-Rundfahrt. – Final der Schweiz. Gerätemeisterschaft. – Kongreßhaus: Appenzeler Theater.

10. u. 12. Tonhalle: Volkssymphoniekonzerte. Leitung: Dr. Volkmar Andreae.

13. Tonhalle: Liederabend Helene Gamper.

14./23. Internat. Behälter-Ausstellung mit Vorträgen europäischer Fachleute im Kongreßhaus über den Einsatz der Behälter.

Mitte April/Ende August. Pestalozzianum: Schulausstellung «Unser Zürcherland».

15. Fußball-Länderspiel Schweiz-Deutschland. – Schweiz. Damen-Florettmeisterschaft.

16./18. Konferenz der europäischen Behälter-Expertenkommission für die Aufstellung eines internationalen Behälterreglements (Kongreßhaus).

17. u. 24. April, 8., 22. u. 29. Mai. Tonhalle: Konzerte des Frühjahrszyklus.

18. Tonhalle: Klavierabend Eduard Erdmann.

18./21. Eidg. Technische Hochschule: «Die dritten Gespräche von Zürich», Zusammenkunft europäischer Gelehrter.

19. Tonhalle: Kammermusikaufführung d. Koeckert-Quartetts.

20. Klubhaus: Symphoniekonzert der Münchner Philharmoniker. Leitung: Hans Knappertsbusch.

21./22. Schweiz. Meisterschaft im Degenfechten.

22. (evtl. 6. Mai.) Großer historischer Umzug der Zünfte Zürichs 1351–1951.

23. (evtl. 7. Mai.) Sechseläuten. Zürcher Frühlingsfest. Einzelumzüge der Zünfte und Verbrennen des «Böögg».

24. April bis ca. 6./7. Mai. Hallenstadion: Gastspiele der «Roller Folies».

26. Kongreßhaus: Liederabend der spanischen Sängerin Maria Paz Urbieta.

27. Tonhalle: Konzert der Orchester-gemeinschaft Zürich.

28. Stiftungsfeier (Dies academicus) der Universität Zürich.

29. Tonhalle: Chorkonzert. Leitung: Joh. Zentner. («Belsazar», von Händel). – Straßen-Radrennen: Meisterschaft von Zürich. – Dübendorf: Internat. Motorrad-Rundstreckenrennen.

30. Kongreßhaus: Behördetag zur 600-Jahr-Feier des Eintritts Zürichs in die Schweiz. Eidgenossenschaft. – Kongreßhaus: Klavierabend Rudolf Firkušny. – Lindenhof: Mai-Einsingen der Singstudenten.

Mai: 1. Tonhalle: Liederabend Anne Essek.

2. u. 10. Tonhalle: Symphoniekonzerte.

3. Kongreßhaus: Auffahrtstfest der Heilsarmee.

4./18. Kongreßhaus: Ausstellung «Israels Kunstschaffen» (Gemälde u. Plastiken).

7./11. Kongreßhaus: Internat. Aluminium-Kongreß.

8. Tonhalle: 3. Konzert des Frühjahrszyklus.

9. Tonhalle: Kammermusikabend Béla Sziget.

Das ganze Jahr: Schweizer Baumuster-Zentrale: Permanente Baufach-Ausstellung.

Nouveaux livres

Jean Nicollier: *La Côte vaudoise*. Collection «Les Trésors de mon Pays», Editions du Griffon, Neuchâtel.

Les amateurs de vins ne sont pas les seuls à chanter Lavaux et son paysage, unique, de vignes descendant en terrasses jusqu'au Léman. Il ne serait cependant pas juste de reléguer pour autant à l'arrière-plan l'autre grande région vinicole vaudoise: la Côte, richement dotée en attraits naturels et artistiques, n'en prenons comme exemple que ses trois vigies: Allaman, Aubonne et Rolle.

L'amour de l'auteur va avant tout à l'alternance des vignes, des jardins, des prairies, des bois et des petites vallées couvertes de hêtres. C'est en se promenant sur les routes qui serpentent au pied des collines, couronnées de villages vignerons, qu'on se rendra le mieux compte de sa diversité. Où que tournent ces randonnées, le regard trouvera toujours au sud-est le miroitement du Léman et au nord-ouest la barrière bleue des Alpes.

Aubonne et Rolle ont su à merveille conserver leur charme ancien et leur douceur. Vieille de près de dix siècles, ce qui fut la citadelle d'Albonna s'enorgueillit aujourd'hui encore d'un château, d'une église gothique tardif et de la noble demeure qui a nom la maison d'Aspres. Du château d'Allaman, Jean Nicollier nous entraîne à l'ancien «Castrum Rotuli» — qui s'est transformé depuis longtemps en une aimable petite ville fleurie et close de jardins — puis, au hasard, vers les villages vignerons étagés sur la Côte, qui réservent l'un ou l'autre une surprise historique ou artistique.

Une fois de plus, nous avons apprécié dans cette plaquette ce qui fait la caractéristique générale de la collection «Les Trésors de mon Pays»: la main heureuse de l'éditeur, qui a su choisir un collaborateur qui, à côté des connaissances nécessaires en matière d'histoire, de folklore, de sciences naturelles, etc., possède un sens aigu de l'esprit de ces lieux. —II—

André Donnet: *Saillon*. Collection «Les Trésors de mon Pays», Editions du Griffon, Neuchâtel.

«Saillon est certainement le bourg du XIII^e siècle le mieux conservé de la Suisse», constate l'auteur, et aucune des personnes qui connaissent ce village ne le contrediront. Ici plus qu'en nul autre lieu, le passé médiéval est resté vivace, étroitement lié aux témoins extérieurs de cette époque, nulle part il n'a laissé derrière lui autant d'énigmes. La résonance qu'éveille le nom de «Farinet» met la dernière touche à ce tableau, c'est ici qu'a vécu le faux-monnayeur, le héros du célèbre roman de Ramuz, et dans les gorges de la Salenze qu'il a été abattu. Une croix de bois, un peu cassée, son nom et le millésime de 1880, c'est tout ce qu'il reste de lui, mais il suffit de le rappeler pour faire briller une flamme sombre dans les yeux de ses combourgeois.

Saillon offre un exemple caractéristique de ce type de localité qui, située autrefois sur une voie

de communication, s'est vu complètement reléguée par le déplacement du trafic moderne. C'est d'ailleurs certainement ce qui a permis à ce nid rocheux de conserver son âpre caractère. On se croit parfois au cœur des Abruzzes en circulant entre ces maisons serrées, aux fenêtres étroites, qui jaillissent parfois de murailles d'enceinte démantelées. L'auteur de cette excellente plaquette de la série des «Trésors de mon Pays» nous explique de façon pénétrante comment Saillon a grandi au cours des siècles, pourquoi et comment elle a réussi à se maintenir jusqu'à nos jours. Ce qu'il y a de merveilleux dans cette ancienne petite ville, c'est qu'on a le temps d'y guetter le détail le plus effacé et, en combinant les indices, d'aboutir à des conclusions péremptoires — pour ne rien dire des photos sensationnelles qu'on peut y prendre. Les 32 clichés qui illustrent cet opuscule, d'une page entière pour la plupart, ne dépeignent pas ce bourg à profusion, mais le suggèrent, laissent entrevoir certains de ses aspects, en un mot, vous laissent sur votre faim. On ne saurait trouver meilleur moyen d'attirer ses lecteurs à rendre personnellement à Saillon une visite qu'ils ne regretteront pas.

zr

Zeitschriften

«Der öffentliche Verkehr», Heft 3, März 1951

Im Leitartikel der Märznummer dieser Zeitschrift wird der für die Privatbahnen sehr wichtige Bundesratsbeschluss vom 16. August 1950 über die Tarifbildung der schweizerischen Eisenbahnunternehmen einer eingehenden Betrachtung unterzogen. Ein technisch aufschlußreicher Bericht befaßt sich sodann mit der Frage der Zugstelephonie, wobei neben der Entwicklungsgeschichte insbesondere der moderne Rangierfunk sowie die Telephonie über den Fahrradtrakt gewürdigt werden. Schließlich enthält die Zeitschrift noch vieles, das nicht nur den Verkehrsfachmann, sondern auch eine weitere Leserschaft interessieren dürfte, nicht zuletzt die interessante Bildreportage «Vom Mattherhorn zum Genfersee».

Der neue Motorenprüfstand der Swissair auf dem Flughafen Zürich-Kloten

Im Dezember 1949 begannen die Arbeiten zum Bau des neuen Motorenprüfstandes der Swissair, der unumgänglich geworden war, da das bisherige Provisorium mit seiner starken Lärmerzeugung Anlaß zu ständigen Klagen gab und nicht länger verantwortet werden durfte. Das solide, der Untergrundverhältnisse wegen auf 254 Pfählen errichtete Betongebäude bedeckt mit 54 m Länge und 20,3 m größter Breite eine Fläche von 1077 m². Schon äußerlich verrät es in seiner Form den gebrochenen Verlauf der Luftzufuhr- und -abfuhrkanäle, der zusammen mit 840 Schallschluckplatten pro Kanal nötig war, damit der Lärm so weit wie möglich gedämpft werde. Dieser Zweck ist auch außerordentlich gut erreicht worden, selbst ein im Innern auf Höchsttönen lau-

fender Motor läßt im Freien nur ein tiefes Brummen vernehmen, und in dem neben dem eigentlichen Prüfraum gelegenen, gut isolierten Kontrollstand ist die Geräuschempfindung eher noch schwächer. Zu beiden Seiten der zentral ausgebauten Montagehalle des Kontrollstandes und der Personalräume ist je ein Prüfstand mit den zugehörigen Luftkanälen eingerichtet, der eine für Kolbenmotoren bis zu 5000 PS, der andere — er steht vorläufig noch nicht in Betrieb — für Düsenmotoren. Das frei an Drahtseilen hängende Gerüst — das Vibrieren des Gebäudes ist damit größtenteils ausgeschaltet —, an dem die Motoren zur Prüfung befestigt werden, hat ein Totalgewicht von 13,5 t.

Die zu Beginn dieses Jahres in Betrieb genommene Anlage, eine der modernsten in ganz Europa, erfüllt heute schon alle Erwartungen, die man in sie setzte, und hilft nach Kräften mit, die oberste Maxime im Luftverkehr — «Sicherheit» — hochzuhalten.

Aero-Club der Schweiz 50 Jahre alt

Der Aero-Club der Schweiz feiert dieses Jahr sein 50jähriges Bestehen. Am 31. März 1901 in Bern gegründet, umfaßte er zu Beginn seiner Tätigkeit 72 Mitglieder, die sich unter dem Präsidium von Oberst Th. Schaeck in erster Linie mit dem Ballonflug beschäftigten. Bei der Gründung der Fédération aéronautique internationale (FAI) in Paris, 1905, war die Schweiz durch den AeCS ebenfalls vertreten.

Die Entwicklung des schweizerischen Flugwesens ist in hohem Maße mit der Klubgeschichte verknüpft. Die Ballonfahrer, welche noch lange den Hauptteil der Mitglieder stellten, gewannen 1908 und 1921 das Gordon-Bennett-Rennen und führten diesen Wettbewerb dreimal in der Schweiz durch. Die «Aviatiker» des Jahres 1910 bildeten die Keimzelle des Motorfluges, und Oskar Biders erste Alpenraversierung zählte zu den Großtaten der damaligen Zeit. Die Entwicklung des Militär- und Verkehrsflugwesens ist ohne die Tätigkeit der Mitglieder des AeCS undenkbar. Die vier internationalen Flugmeetings von Dübendorf und Walter Mittelholzers interkontinentale Flugexpeditionen kennzeichnen die Periode zwischen den beiden Weltkriegen. Die Segelflieger erwarben sich an den ersten hochalpinen Forschungslagern auf dem Jungfraujoch bleibende Verdienste um den alpinen Segelflug, der nach dem zweiten Weltkrieg von Samaden aus internationalen Ruf erlangte. Die Modellflieger, obwohl offiziell erst seit 1933 im AeCS vertreten, blicken auf eine jahrzehntalte Tradition zurück und haben in den letzten Jahren erfreuliche Erfolge im In- und Auslande erzielt.

Zur Feier des 50jährigen Bestehens veranstaltete der AeCS am 31. März in Bern eine offizielle Gedenkfeier. Neben den lokalen und regionalen Meetings sollen vor allem der Internationale Schweizer Rundflug (12–16. August) und die Fliegerwochen in Saanen-Gstaad (12.–18. August) der Propagierung des Fluggedankens und der kameradschaftlichen Fühlungnahme dienen.